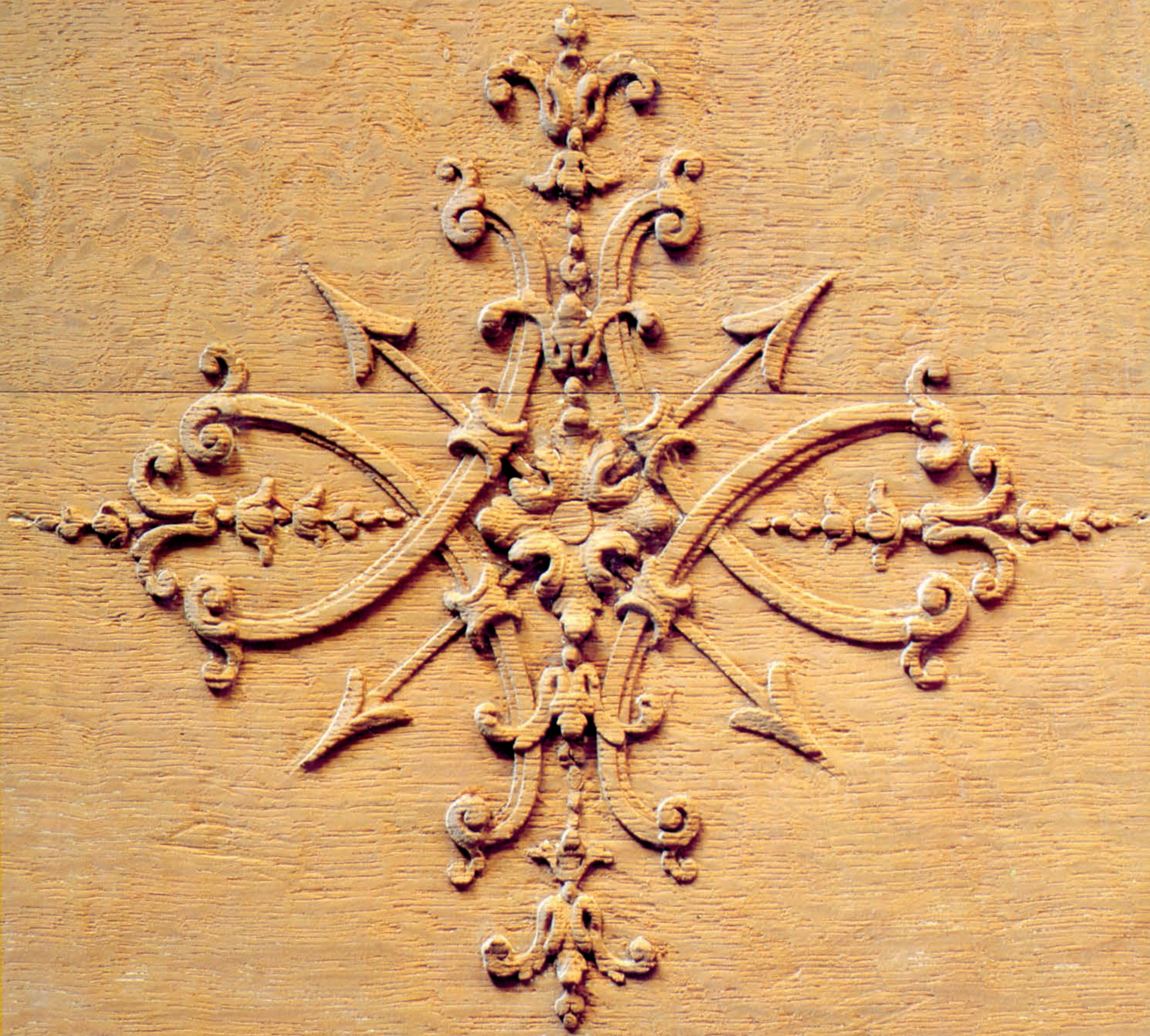


GILLES PERRAULT

# SCULPTURES SUR BOIS



Techniques traditionnelles et modernes

DEUXIÈME ÉDITION

ÉDITIONS H. VIAL



# *Sommaire*

## **HISTORIQUE**

|  |    |
|--|----|
| La préhistoire   | 9  |
| L'Égypte   | 10 |
| L'Asie Mineure   | 10 |
| La Grèce   | 11 |
| L'Empire romain  | 11 |
| L'Europe barbare   | 11 |
| La Gaule chrétienne  | 12 |
| Le Moyen Âge   | 12 |
| La sculpture romane  | 13 |
| Le gothique  | 15 |
| Les mouvements régionaux de la fin du XIV <sup>e</sup> siècle au XVI <sup>e</sup> siècle la Bourgogne, l'Ile-de-France et les pays de la Loire, le Lyonnais, le Sud-Ouest, la Bretagne, la Picardie, la Champagne la Rhénanie, les Flandres, l'Espagne, l'Italie | 15 |
| Le XVI <sup>e</sup> siècle la Renaissance en France  | 22 |
| Le XVII <sup>e</sup> siècle le style Louis XIII, le style Louis XIV  | 23 |
| Le XVIII <sup>e</sup> siècle le style Régence, le style Louis XV, le style Louis XVI, la Révolution française  | 26 |
| Le XIX <sup>e</sup> siècle le Consulat et le Premier Empire, la Restauration la monarchie de 1830, le style Louis-Philippe et le style Troubadour, le Second Empire, la Troisième République   | 30 |
| Le XX <sup>e</sup> siècle la Troisième République, le modern' style, l'entre-deux-guerres, la seconde moitié du XX <sup>e</sup> siècle à nos jours   | 32 |

## LE DESSIN

- I. Le dessin figuratif a) l'esquisse, b) le croquis, c) le dessin d'analyse ..
- II. Les moyens d'expression a) la plume, b) le lavis, c) la plume rehaussée au lavis, d) les craies et les crayons ..
- III. Les techniques a) la plume, b) le lavis, c) le fusain, la craie blanche et la sanguine .
- IV Les ombres a) les ombres propres, b) l'ombre portée ..
- V Les ombres dans la perspective
- VI. Exécution des ombres a) la plume, les stylos-feutres ou à bille, b) le fusain, les craies et les crayons, c) le lavis, d) les moyens d'expressions mixtes
- VII. La perspective d'observation 1. la distance d'observation, 2. la position du tableau, 3. la position de l'œil la perspective frontale centrée, décentrée, désaxée, rapprochée, 4. la mise en place d'une perspective
- VIII. La géométrie les lignes, les figures, les volumes, le nombre d'or ..

## LE MODELAGE

- I. Les matières employées : a) l'argile grasse, b) l'argile à cuire, c) les pâtes synthétiques argileuses, d) la cire, e) les pâtes synthétiques ou «pâtes à modeler»
- II. L'outillage
- III. La technique
  - Le bas et le haut relief
  - La ronde bosse ..
  - Modelage d'un bas-relief
  - Modelage d'une ronde bosse

## LE MOULAGE

- I. Les matériaux
  - Le plâtre* a) outillage, b) préparation et application, c) consolidation, d) mouluration, e) les retouches, f) la mise en couleur
  - Les matières synthétiques*
- II. Les techniques l'estampage, le moule à bon creux ou moule à pièces, le moule avec une coupe au fil, le moule à creux perdu, le moule à clinquants, les moules en matières synthétiques souples
  - Moulage vertical en élastomère tixotrope armé de tulle
  - Moulage à creux perdu d'un bas-relief

## LE BOIS

- I. La formation du bois
- II. Examen d'une bille de bois
- III. Propriétés d'une bille de bois
- IV Les défauts physiques les nœuds, les loupes, les ronces, les lunures, les roulures, les gélivures, les décentrement du cœur, les courbures et torsades, la pourriture, l'échauffure
- V L'abattage, le débit en bille, en merrain, en plateaux
- VI. Le séchage et ses méthodes
- VII. Les déformations du bois
- VIII. Les collages
- IX. Les assemblages à tenon et mortaise, à queue d'aronde, à clés, les clés sur cadres, sur panneaux

## LES ESSENCES DE BOIS

- I. Historique
- II. Les bois indigènes les feuillus, les résineux
- III. Les bois exotiques

## L'OUTILLAGE

- I. L'évolution de l'outillage ..
- II. L'outillage manuel les outils de serrage, d'affûtage, de morfilage, les outils divers, coupants et différents types de ciseaux
- III. L'emmanchage ..
  - L'affûtage
  - La caisse à outils fiche de débit, fabrication
  - Les machines utilisées en sculpture

## LA TAILLE DU BOIS

- Les processus de la taille
- La coupe du bois
- La façon de tenir les gouges
- La planisculpture
- Les exemples anciens
  - La planisculpture d'une rosace de luth
  - Les remplacements gothiques ..
  - Copie d'un bas-relief du XVIII<sup>e</sup> siècle français
  - Copie d'un tabouret de style Louis XIV
  - Copie d'une table à gibier du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle
  - Copie d'un candélabre du XVII<sup>e</sup> siècle
  - Copie d'un ruban du XVIII<sup>e</sup> siècle ..
  - Les marionnettes en bois à gaine, à fils ou tiges
  - Copie d'une statue de la fin du XV<sup>e</sup> siècle
  - Copie d'une tête de vielle à roue
- Les exemples modernes
  - La sculpture articulée
  - La sculpture d'Henry Moore
  - La sculpture de Marta Pan
  - La sculpture d'André Affolter Condé
  - La sculpture de José Subira Puig
  - La sculpture en trompe-l'œil de Christian Renonciat

## L'ORNEMENTATION

- Les moulures
- Les ornements géométriques employés en frises et en fonds
- Les ornements issus de la flore employés en frises et en fonds
- La stylisation des feuilles
- La feuille d'acanthé
- L'acanthé selon les styles
- Les ordonnances de la feuille d'acanthé
- La feuille d'acanthé en culots
- Les végétaux dans l'ornementation du Moyen Âge
- Les végétaux dans l'ornementation du XVIII<sup>e</sup> siècle
- Les variations de la palmette
- La flore ornementale
- Les rosaces
- Les fruits dans l'ornementation
- Les variations de la coquille St-Jacques ..
- Les variations de la rocaille
- Les cartouches ..
- Les rubans
- Le bestiaire ornemental



# Moulage à creux perdu d'un bas-relief

## Fabrication du mouleage

Le modelage ne peut être moulé sans une préparation spéciale. Un cadre en contre-plaqué est cloué sur le support du modelage pour retenir le plâtre.

Après la première application teintée en rose, suivent une coulée de couleur naturelle et une application de renforts filassés (photo n° 1). Les coussinets de filasse se préparent à l'avance et sont immergés dans le plâtre liquide, puis essuyés et appliqués en se chevauchant. Une fois sec le moule est retourné et repose sur les renforts aplanis avant leur prise totale.

Après une ou deux journées de repos le modelage est démoulé. L'intérieur du moule est nettoyé à l'eau, puis recouvert de barbotine. Il ne reste plus qu'à fixer un nouveau cache destiné à retenir le plâtre de la coulée de l'épreuve (photo n° 2).

## Obtention de l'épreuve

Le plâtre de l'épreuve est coulé liquide dans le moule sur toute sa superficie en une seule fois. Il faut donc prendre la précaution d'en préparer suffisamment pour éviter les traces de raccord. La coulée est arrêtée lorsque la couche atteint une épaisseur de 10 mm. Le moule est vibré, le plâtre poussé avec un pinceau dans les cavités.

Puis une seconde gâchée vient renforcer cette première couche. Elle est appliquée essentiellement avec de la filasse et n'excède pas les 2 à 3 mm d'épaisseur. Ne perdant pas une minute entre ces 2 couches, car du plâtre appliqué sur une couche sèche n'adhère pas, le sculpteur pose ses nervures de renfort filassées. Enfin il insère une boucle de fil de cuivre épais dans un renfort de plâtre filassé, fixé au centre du moulage, qui servira à accrocher l'épreuve.

## Démoulage de l'épreuve

Après deux ou trois jours de repos, l'épreuve peut être démoulée. Le cadre en contre-plaqué est retiré, puis le dos du moule est bûché avec un vieux fermail



1. Moule à creux perdu passé à la barbotine.



2. Coulée de l'épreuve. Préparation des coussinets de filasse.



3. Démoulage. Le moule se délite aisément jusqu'à la couche colorée.



Son inclinaison est maximale pour éviter de briser l'épreuve (photo n° 3). Le plâtre rose qui annonce le modèle requiert encore plus de précautions. Un coup malheureux peut arriver à la moindre inattention, comme en témoigne la saignée faite dans le biceps du chérubin affaissé (photo n° 4).

#### Retouches de l'épreuve

Les retouches d'épreuves sont assez fréquentes, soit que la matière poreuse du plâtre mette en évidence certains défauts plastiques, ou que quelques accidents soient parvenus lors du démoulage. Il s'agit alors d'ajouter ou de retirer de la matière. Le plâtre se rajoute presque mort sur une surface détrempée. Il est vigoureusement battu juste avant qu'il ne prenne dans la cuvette, et appliqué sur une surface mouillée. Il se retire avec des gouges, des limes à plâtre (photo n° 5) ou des outils à réparer

#### Patine de l'épreuve

La retouche terminée, l'épreuve se nettoie à l'eau puis se patine avec des terres de couleur diluées dans de la gomme laque ou de l'eau. On obtient ainsi des imitations de terre cuite (photo n° 6) de bois, de pierre ou de bronze.



4. Démoulage de la couche colorée par petites surfaces au ciseau de menuisier.



5. Rebouchages et retouches avec du plâtre mort appliqué à la spatule sur la cuisse du chérubin affaissé.



6. Epreuve après démoulage et patine en fausse terre cuite.



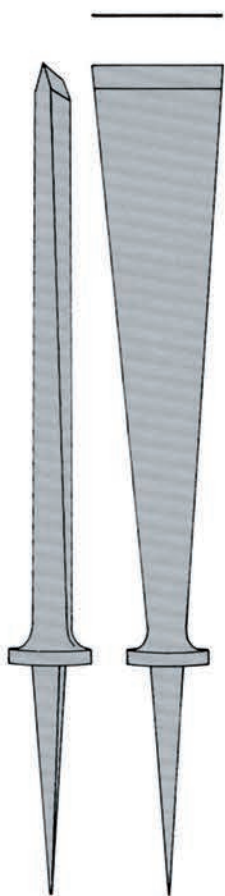


Fig. 51  
Fermoir

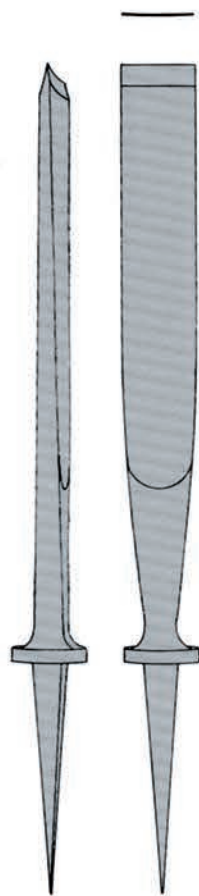


Fig. 52  
Gouge méplate

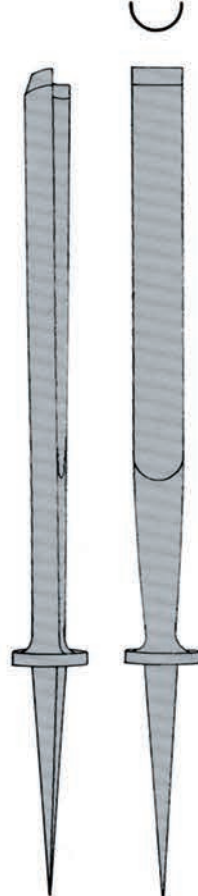


Fig. 53  
Gouge creuse

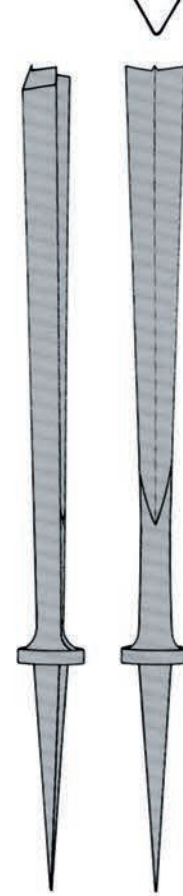


Fig. 54  
Burin

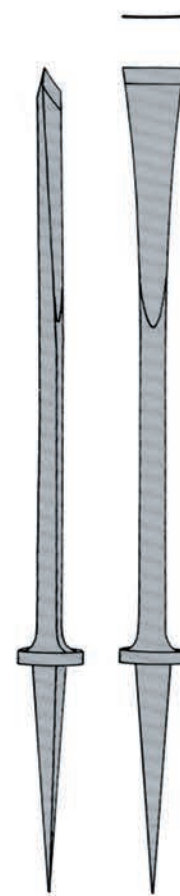


Fig. 55 Gouge  
méplate spatulée



Fig. 56 Manche à pans

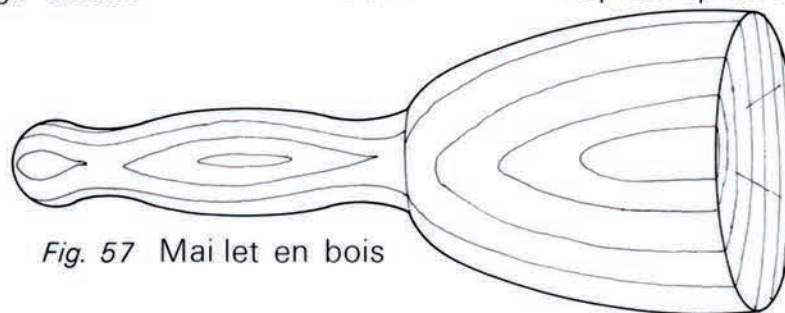
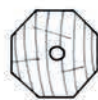


Fig. 57 Mai let en bois

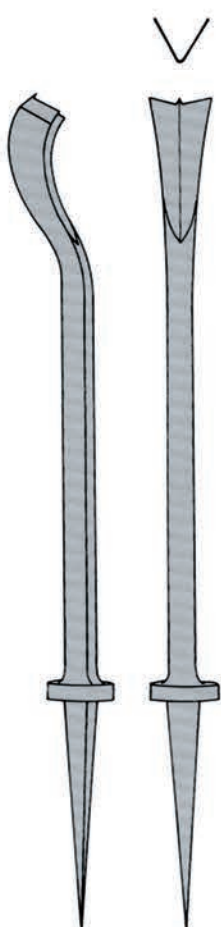


Fig. 58  
Burin coudé

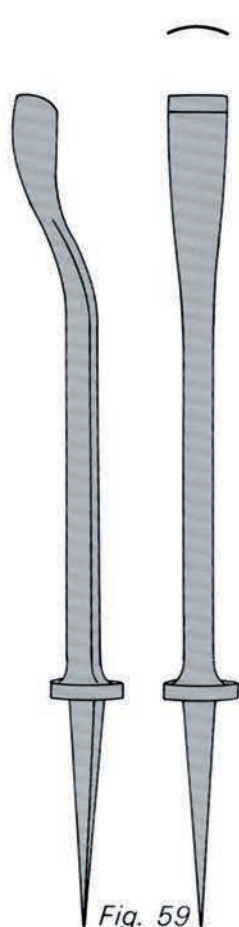


Fig. 59  
Gouge méplate  
contrecoudée

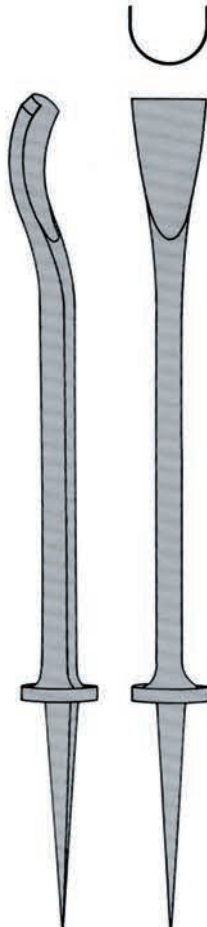


Fig. 60  
Gouge coudée

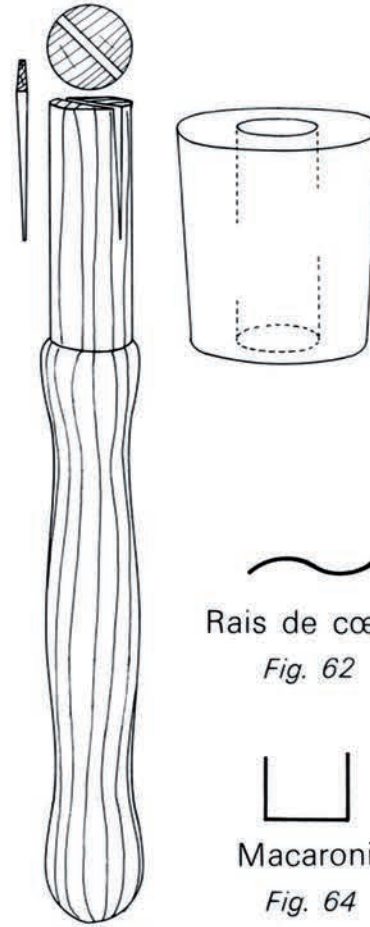


Fig. 61  
Massette

Rais de cœur  
Fig. 62

Burin à  
gaudron  
Fig. 63

Macaroni  
Fig. 64

Flutéron  
Fig. 65





8. Défonçage des extrémités des grandes traverses.



9. Report des grandes lignes au papier carbone.



10. Défonçage



11. Finition

un bouvet deux pièces (photo 12).

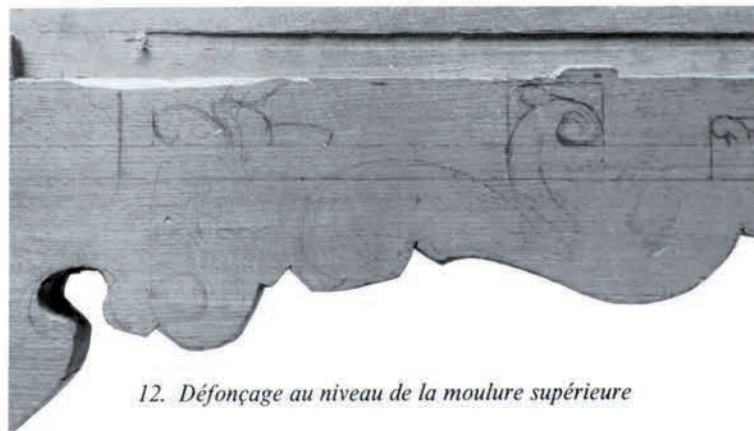
Le plan des moulures obtenu, les masses saillantes sont laissées en réserve avec une marge de sécurité (photo 13).

Les ornements saillants sont ébauchés avec de larges méplates en se référant aux moulures (photo 14).

Les moulures sont dégagées, ainsi que le plan de la frise où sont dessinés les ornements. Les rinceaux commencent à prendre leur place (photo 15).

La frise est sculptée d'abord, pour éviter de salir avec le frottement des mains les rinceaux qui viennent en saillie et se précisent (photo 16).

Les rinceaux prennent leur volume définitif, les yeux et les refends des lobes sont sculptés en exagérant leurs dimensions en vue de la réparation. Les ajours sont creusés par derrière et donnent aux rinceaux toute leur légèreté. Remarquons encore la maigreur des volumes afin que les huit épaisseurs d'appâts n'empâtent pas la sculpture (photo 17).



12. Défonçage au niveau de la moulure supérieure



13. Défonçage au niveau de la moulure inférieure



14. Mise aux plans des volumes enveloppants



15. Défonçage au niveau de la frise et report du dessin



16. Sculpture de la frise et finition des enroulements d'acanthé.





Fig. 4 crossette  
en acrostiche  
Louis XIV – Régence



Fig. 5 queue de cochon  
Louis XVI



Fig. 6 corne d'abondance  
Renaissance

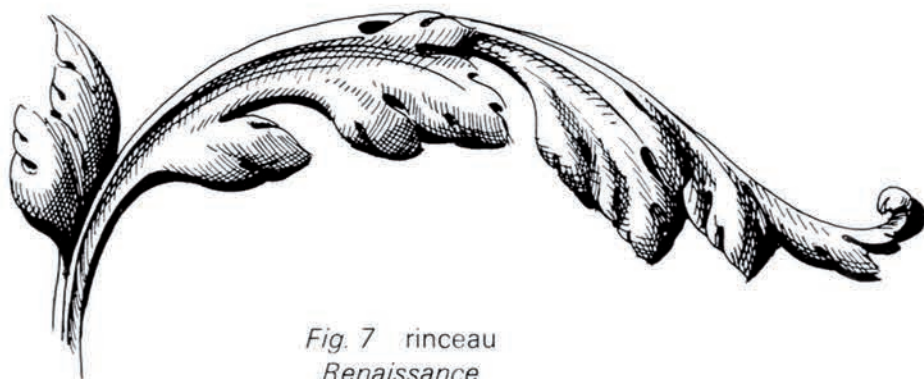


Fig. 7 rinseau  
Renaissance

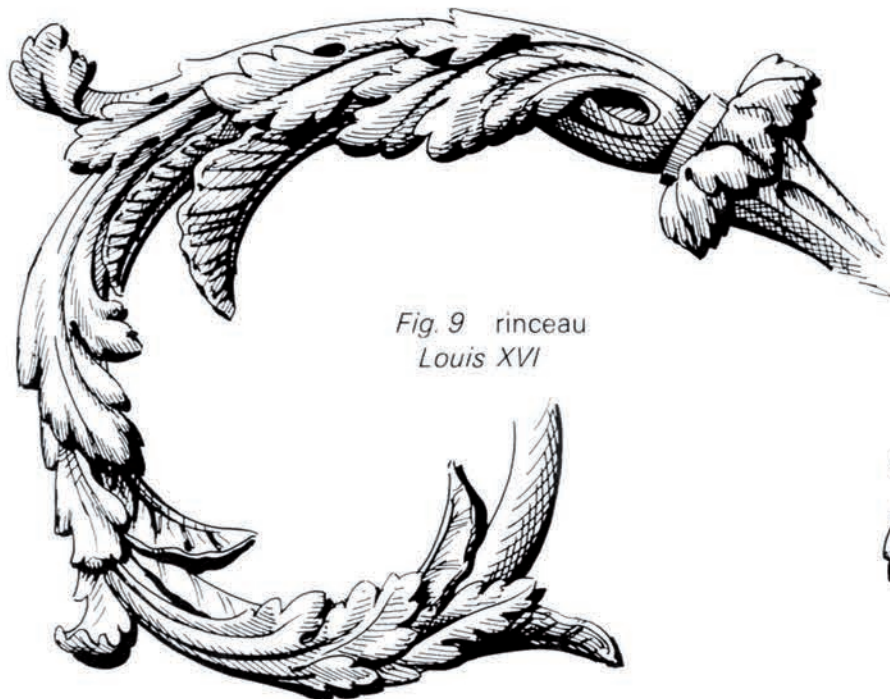


Fig. 9 rinseau  
Louis XVI



Fig. 8 crossette  
Louis XVI